

les mémoires d'Alexandrine



scénario: Françoise Guénette et A.B.
iconographie: André Brochu

Tinne

Pourquoi mon esprit revient-il sans cesse à ces images de l'été 1895?

Parce que c'est alors, peut-être que je commençai à construire mon personnage:

"Mon père est un grand savant, un biologiste, s'il n'est pas souvent ici, c'est qu'on l'envoie en mission partout autour du monde...

Et c'est un descendant d'une grande famille anglaise, les Tinne du Yorkshire en Angleterre."

Mon premier mensonge. Il serait suivi de bien d'autres... En fait mon père, au moment de ma naissance, était tailleur de

cuir dans une manufacture de souliers. Et c'est en émigrant de Roberval (Québec) à Lowell (Mass.) vers 1881,

que ce jeune canadien français sans le sou, Léopold "Teen" Tremblay, avait changé son nom pour celui de Tinne... De mon nom nous est resté, même si Léopold, lui, a disparu très tôt vers l'ouest et les mirages fumeux du Colorado. Ma mère nous a élevés tous les trois avec son petit salaire de bibliothécaire et je n'ai jamais revu ce père passeur. Tant mieux. Je ne serais pas devenue ce que je suis.

Etrange quand même! Que j'aie passé ma vie de scientifique, anthropologue, exploratrice et féministe, à rechercher la vérité... après l'avoir bâtie sur un tel tissu de soigneux mensonges...

"Mon père? Non, il est reparti en Amérique du Sud, appelé d'urgence sur les lieux d'une terrible épidémie, par le général Bolivar lui-même.

C'est un grand savant, tu sais, espèce de crétin, c'est normal qu'il soit toujours parti. D'ailleurs moi aussi je serai une grande voyageuse..."

En attendant, je voyageais dans les livres que ma mère, avec une dignité toute victorienne, administrait...



... déjà partagée entre la fiction et la réalité, entre cette vie trop ordinaire de quasi-orpheline, dans cette petite ville puritaine de Nouvelle-Angleterre, au tournant du siècle ...



... et tous mes projets et rêves de voyages, d'aventures et de gloire. Moi, je vengerai ma mère, je vivrai pour elle, je sillonnerai le monde, de Bornéo à Bangkok, en passant par Stockholm et Vladivostok ...

Et je l'ai fait, avec détermination, malgré les embûches placées sous mon pied par la bêtise et le préjugé.

Jusqu'à devenir la première anthropologue honorée par l'Académie Royale des Sciences de Londres. Était-ce en 1954 ou 1955?

De succès en succès, d'une reconnaissance à l'autre, marchant sur les traces de mon mythe de père ...

jusqu'à cette rencontre. Dans le Sud de la Hongrie, ce petit village, cette tente de toile, le visage ridé de la vieille tzigane et la terrible prophétie :



ALEXANDRINE A ÉTÉ DÉCORÉE PAR LA REINE ALORS QU'ELLE AVAIT 66 ANS.



« VOUS AVEZ VOYAGÉ SI LOIN, AU-DELÀ DES MONTAGNES ET DES PLAINES, ET TRAVERSÉ LES GRANDES EAUX, ET L'ON S'ÉCARTAIT DEVANT VOUS ... VOUS CONTINUEREZ, DÉSORMAIS, À VOUS DÉPLACER, MAIS DERRIÈRE LE VOILE OU LA GLACE, SANS ÊTRE TOUT À FAIT LÀ ... »

Depuis je reviens muette sur les lieux de ma vie.

Et d'abord à Boston, cet été 98

Note de la rédaction, 15-8-81.

Née en 1888 à Lowell (E.U.), Alexandrine Tinne, archéo-anthropologue, exploratrice et féministe est reconnue internationalement depuis 1932, alors qu'elle découvrait dans le Haut-Nil des momies d'Égyptiennes embaumées vers 1800 a.v. Jésus-Christ et déjà excisées; cela démentait formellement les origines pseudo-islamiques de la clitoridectomie (Islam: VIe sc. après Jésus-Christ). Maintenant nonagénaire et fidèle lectrice de La vie en rose, Madame Tinne nous proposait en mai dernier, la publication de ses Mémoires. Nous acceptions avec enthousiasme.

ÉTRANGEMENT, nous ne recevions ensuite que ce premier volet manuscrit et incomplet. Grève des postes, téléphone muet, impossible de rejoindre A. T. à ses adresses connues: la fameuse exploratrice a disparu: Avez-vous déjà rencontré Alexandrine Tinne? Avez-vous en main des textes inédits ou des photos d'elle? En attendant sa réapparition, nous publierons tout vos témoignages intéressants.

Ecrire à LVR

